355

es les plus et d'un jour

ui êtes aux e vous aime.

la croix, au t profession inité.

e n'a jamais e est venu le

de la Sainte s faire con-

ttentivement tère public; e, surtout la ns les paroles ux extrêmes, ile de Jésuse et de maniine ne connaît Fils voudra le est de nous ine ne va au

lui dit: « Seints. Et Jésus s ne me conoit aussi mon

nous adorons cipaux, suivant ction, sa souvecompréhensible:

Jésus-Christ a pu jeter ce défi à ses ennemis : Qui de vous me convaincra de péché? et le défi n'a jamais été relevé. D'autre part Jésus-Christ est un monde de merveilles qui ne sera jamais complètement exploré, merveilles qui feront de lui le Dieu caché, autant que le Dieu visible, aimable et imitable, suivant le mot ravissant de saint Bonaventure (1). En Jésus-Christ, nous admirons la souveraineté de Dieu, cette souveraineté qui s'impose aux éléments, à la vie et à la mort, par ces miracles de premier ordre que les Juifs eux-mêmes ne pouvaient méconnaître. En Jésus-Christ nous avons rencontré l'amour infini de Dieu, qui devient miséricorde en s'incarnant en Jésus-Christ. Dieu a ainsi aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, et possède la vie éternelle (Joan XII. 16) Ah! oui, vraiment, Jésus-Christ a pu dire de lui-même : Celui-ci, Dieu le Père lui imprima son sceau. (Joan. VI.)

Le Père de son côté révèle le Fils en envoyant ses Anges, audessus de la Crêche pour chanter le cantique qui est devenu la jubilation du monde: Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. (Luc 11. 14) Après le baptême que Jésus-Christ reçut de la main de Jean, les cieux s'ouvrirent à lui et il vit l'Esprit de Dieu descendant comme une coiombe et venant sur lui et voilà une voix du ciel disant : C'est ici mon Fils Bien-aimé, l'objet de mes plus chères complaisances (Math III. 66) Sur le Thabor encore le Père révèle le Fils. Et quand le Fils de Dieu est mourant sur la croix et que ses ennemis épiant son agonie cruelle et abandonnée, s'écrient : Il s'est confié en Dieu, que Dieu le délivre maintenant, s'il le veut, car il a dit : Je suis le Fils de Dieu (Math. XXVII. 43) voilà que Dieu relève le défi, porté par les prêtres, les scribes et les anciens, car à l'instant le voile du temple se déchira de haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent et des tombeaux s'ouvrirent pour protester contre la mort de l'auteur de la vie, si bien que le centurion et ceux qui étaient avec lui gardant Jésus, ayant vu toutes ces choses s'écrièrent dans une cruelle épouvante : En vérité, celui-ci était le Fils de Dieu. (Math. xxvII. 54)

Dans l'Evangile, il y a une troisième révélation, celle du

⁽¹⁾ Breviloquium